



## Automne : le temps des migrations

Les hirondelles se rassemblent dans les villages. Les Milans noirs, omniprésents au-dessus des tracteurs lors des foins ou regains ont déserté le ciel du Haut-Jura. La presse locale annonce régulièrement le stationnement de groupes de cigognes à proximité de villages du bas-Jura. Autant d'indices qui ne trompent pas. L'automne arrive et les oiseaux migrateurs vont nous quitter ou nous survoler.

Saviez-vous qu'un des sites majeurs de l'Est de la France pour l'observation des oiseaux migrateurs se trouve sur le territoire du Parc ?

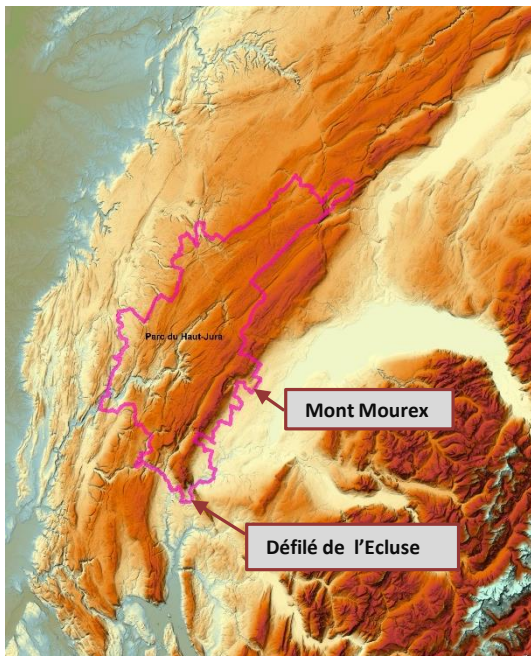
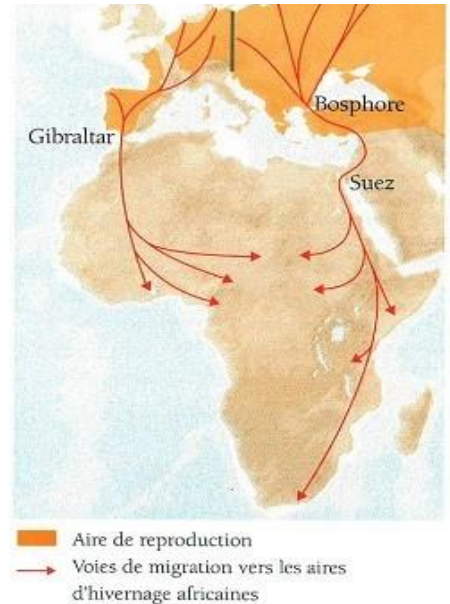
La belle saison se finissant, la reproduction se termine. Afin d'anticiper la carence alimentaire liée à l'hiver, un grand nombre d'espèces d'oiseaux, quittent leurs quartiers d'été pour rejoindre des zones d'hivernage plus accueillantes.

Ces migrations peuvent constituer des périples extraordinaires pour certaines espèces. Le Pouillot fitis, par exemple, petit insectivore de 7 à 8 grammes, largement présent dans le Haut-Jura, mais pouvant également nicher en Scandinavie ou en Russie, va traverser l'Europe et l'Afrique pour passer l'hiver au sud du Sahara, potentiellement jusqu'en Afrique du Sud ..... soit environ 10 000 km.

A l'échelle européenne, les meilleurs endroits pour observer le phénomène migratoire sont les goulots d'étranglement que constituent les détroits (Gibraltar, le Bosphore) ou les isthmes (Suez), où l'essentiel des oiseaux se concentrent.

En France, quelques cols pyrénéens sont également très favorables. On pense notamment au col d'Orgambideska, dans le Pays Basque. Plus localement, l'arc jurassien constitue un obstacle conséquent aux oiseaux venus du nord et de l'est, via l'Allemagne et la Suisse. L'essentiel des migrants vont s'employer à le contourner.

Axes migratoires : exemple de la Cigogne blanche.  
Source : <http://www.migraction.net>



Au nord, la trouée de Belfort, entre les Vosges et le Jura concentre une part importante des oiseaux qui descendront le long du flanc occidental du Jura. Ce passage est suivi depuis plusieurs années par la LPO Franche-Comté, depuis le [Crêt des roches](#) (Pont-de-Roide, 25).

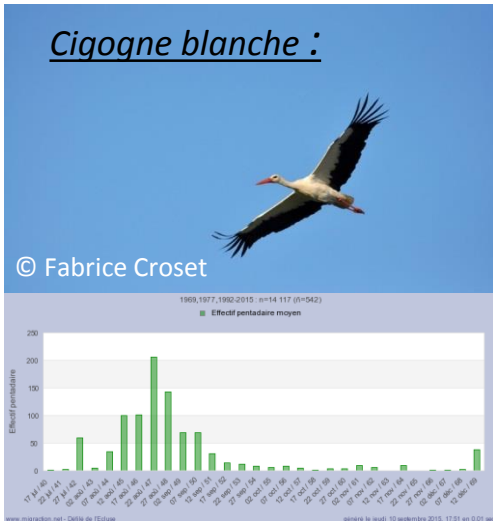
Les oiseaux suivant le flanc oriental du massif sont canalisés jusqu'au bassin lémanique et le [défilé de l'Ecluse](#), au sud-est du Parc. De mi-juillet à mi-novembre, les oiseaux transitant par le défilé sont recensés chaque jour par la LPO Haute-Savoie. Des observations plus ponctuelles sont également menées par un groupe de bénévoles depuis le [Mont Mourex](#) (Grilly, 01).

Mis en commun à large échelle, et répétés un grand nombre d'années, ces suivis permettent de mieux comprendre le phénomène de la migration. Les variations analysées sur un réseau de sites, sont également des indicateurs de l'évolution de certaines populations, ou de modifications profondes liées aux changements climatiques globaux.

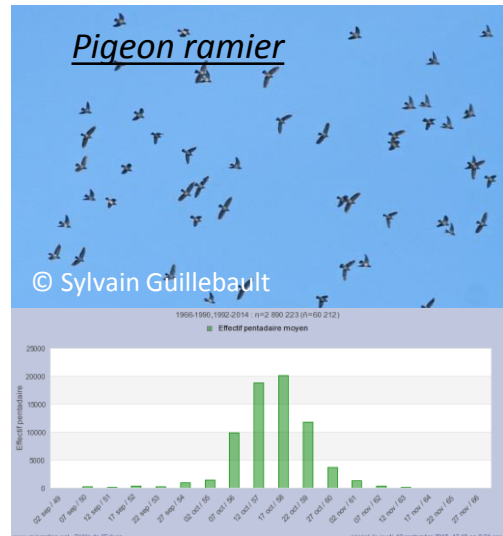
# Quelques espèces que l'on aperçoit localement

Il est évident que ce sont les grandes espèces qui seront le plus facile à observer et à recenser sur ces sites. A chaque période de l'automne son espèce clé.

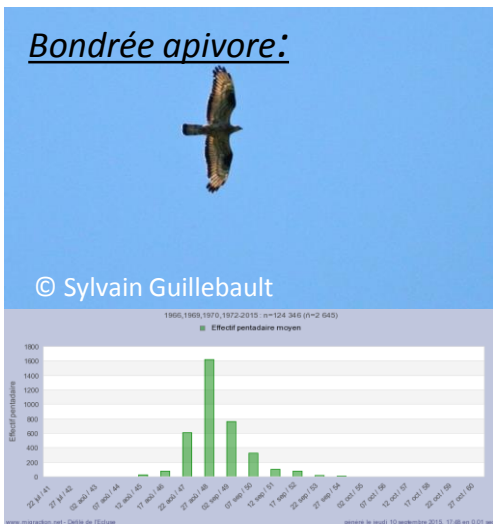
Les graphiques ci-après présentent la répartition du passage pour chaque espèce, d'après le suivi réalisé au défilé de Fort-l'Écluse. Les données proviennent du site <http://www.migration.net>.



Un des symboles des oiseaux migrateurs, la Cigogne blanche est connue pour gagner l'Afrique en hiver. Cependant, depuis une décennie, on observe de plus en plus d'oiseaux s'arrêtant dans la péninsule ibérique.



A partir de mi-octobre, les Pigeons ramiers migrent en groupes, parfois de plusieurs milliers d'individus. L'hivernage se déroule essentiellement dans la péninsule ibérique.



De la taille de la Buse variable, la Bondrée apivore est essentiellement entomophage (se nourrit d'insectes). Elle quitte rapidement nos latitudes pour rejoindre l'Afrique subsaharienne.



Fin septembre et octobre sont les périodes fastes pour l'espèce. La migration se fait essentiellement à l'unité ou par petits groupes. Quelques individus passent l'hiver en plaine, en Bourgogne ou en Auvergne, mais l'essentiel des individus atteindront le piémont pyrénéen et le nord de l'Espagne.